

MONTAGNE Comment l'homme s'adapte à l'altitude P. 5

GAP

Monte-Carlo "vert", les concurrents font étape P. 4



INTERVIEW Lutte anti-terroriste: le plaidoyer du juge Garzón



le dauphine libéré

0,90€ | **VENDREDI 20 MARS 2015** | **A 05**

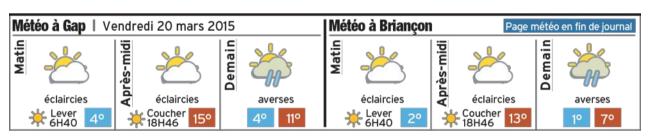
HAUTES-ALPES & ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

L'ENTREPRISE HAUT-ALPINE BERINGER FOURNIT LES PNEUS ET LES FREINS



Dès la conception du premier prototype du Solar Impulse, l'équipe de Bertrand Piccard a sonné à la porte de la petite société aéronautique basée à Tallard, spécialisée dans les roues et les freins. Aujourd'hui, quand l'avion révolutionnaire, parti faire le tour du monde sans carburant, s'apprête à se poser, tous les salariés de Beringer retiennent leur souffle. Le DL/VIRGILE





DÉPARTEMENTALES Les enjeux du scrutin



Plus que 48 heures avant le premier tour des élections. Quel sera l'impact du nouveau découpage électoral? Faut-il s'attendre à une abstention record? Quelles conséquences pour les différents partis? Le point dans notre dossier. P.31

BRIANÇON

Le plan de circulation du centre-ville modifié

P. 13

FUSILLADE AU MUSÉE DU BARDO

Tunisie: une démocratie fragile face au terrorisme P. 30



LE CARNET Naissances | Mariages | Décès LA TÉLÉVISION Tous vos programmes

P. 19 P. 37





S'abonner au journal en ligne le dauphine.com PASS hebdo | PASS mensuel | PASS annuel **POUR NOUS SUIVRE:**



Facebook: Le Dauphiné Libéré Twitter: @ledauphine





BARNEAUD 6 AGENCES 100 % HAUTES-ALPES



GAP

Philanthropie: comment innover ensemble, ici?

>>> Mettre des valeurs, des compétences, des réseaux au service d'une cause, mais aussi d'un territoire : c'est l'ambition affichée par la Fondation de France dans les Hautes-Alpes. D'où la rencontre-débat qu'elle organise mardi 24 mars à 14 h au théâtre La passerelle, à Gap, intitulée "Philanthropie et territoire. Comment innover ensemble ?" Une table ronde et un grand témoin aborderont, avec des exemples locaux (association 432A, chef d'entreprise du Queyras...), ces questions : quelles réponses apporter aux enjeux socio-économiques, environnementaux et culturels du territoire ? Quelle est la place des initiatives issues de la société civile ? Comment la philanthropie peut-elle contribuer à l'amélioration des conditions de vie des habitants sur un territoire ? Tous les acteurs qui ont des idées pour améliorer les conditions de vie sur leur territoire seront les bienvenus. Entrée libre sur réservation : mail provence@fdf.org ou tél. 04 91 90 08 77.



HAUTES-ALPES

Trois concerts au profit de la lutte contre les maladies de la vue

>> Les chorales haut-alpines se mobilisent. Trois nouveaux concerts seront donnés prochainement dans le département dans le cadre de l'opération "Mille chœurs pour un regard". Demain, samedi 21 mars à 16h30, la chorale du Queyras, les Musiciens de Coste Telme et la chorale Mikado chanteront dans l'église de Guillestre. Le lendemain, à la même heure, les chorales du Haut-Buëch et la Coraline feront de même dans l'église de Veynes. Enfin, le 24 avril, la chorale Altitudes et la chorale des Neiges donneront un concert à l'église de Saint-Crépin. En partenariat avec Retina France, ces concerts permettent de financer des programmes et bourses de recherche et de mieux faire connaître au public les maladies de la vue.

VOTRE RÉGION

TALLARD | L'entreprise aéronautique spécialisée dans les roues et les freins est en pleine expansion

Beringer roule pour Solar Impulse





Hier, Solar Impulse 2 a quitté la ville indienne de Varanasi pour Mandalay, en Birmanie. Quatrième vol réussi dans ce premier tour du monde sans carburant jamais tenté. Claire, Gilbert, Véronique et Rémi Beringer ne sont pas étrangers à cette prouesse technologique. Photos Le DL/VIRGILE et AFP

Quand Solar Impulse se pose devant les caméras du monde entier, le cœur des Beringer bat la chamade. « On bloque un peu notre respiration » sourit Claire Beringer. En vérité, la directrice commerciale de l'entreprise basée à l'aérodrome Gap-Tallard est sereine. Car les roues et le frein qui équipent l'avion solaire révolutionnaire ont fait la preuve de leur excellence.

La société haut-alpine fait partie de l'aventure Solar Impulse depuis le début. Dès la conception du premier prototype, l'équipe de Bertrand Piccard, l'Helvète volant, a sonné chez Beringer. « Ces gens sont naturellement venus chez nous, parce que la recherche de poids est très importante » résume Gilbert Beringer, le PDG. Car l'avion a une très grande surface consacrée aux capteurs solaires. Qui pèsent lourd, tout comme les batteries. Dans la course à

l'allégement, Beringer est loin devant. Comment est-ce possible? « Par

rapport à

nos concurrents, nos roues et nos freins sont plus légers, plus résistants, plus puissants » compare Gilbert Beringer. L'homme ne se prend pas pour un avion, loin s'en faut. Son entreprise, autrefois spécialisée dans les motos et les voitures de compétition, a fait « un saut technologique », tandis que son concurrent américain, jusqu'alors seul en piste, s'en-

nouveau modèle, la roue principale et son frein, les deux "balancines" (petites roues d'équilibre) et la rou-« Avec Solar Impulse, queue sont signées Beon est allé jusqu'à la ringer. Le

limite extrême de

l'utilisation »

des normes habituelles de sécurité, souligne le PDG. « Au niveau technologique, avec Solar Impulse, on est sorti du cadre, on est allé jusqu'à la limite extrême

dormait sur ses lauriers. Les produits conçus, déve-

loppés et assemblés à Tal-

lard sont « 15 à 20 % plus

chers ». C'est le prix de l'innovation - 11 brevets dépo-

sés – et d'une production à

taille humaine, qui fait vivre

une vingtaine de personnes chez les sous-traitants, en

plus des 10 salariés. L'entre-

prise est en pleine ascension, avec un chiffre d'affai-

res qui explose: +30 % en

2013, +60 % en 2014! Les avionneurs en pincent pour

elle, à l'instar de Cirrus Air-

craft, premier constructeur

mondial d'aviation générale

(à distinguer de l'aviation

commerciale) qui, l'an der-

nier, a choisi Beringer com-

du monde sans carburant,

Solar Impulse est à nouveau

passé par Tallard. Sur le

lette de

tout testé

bien au-delà

me équipement d'origine. Avant d'entamer son tour

de l'utilisation. » Hier après-midi, quand à Mandalay, en Birmanie, l'avion solaire s'est posé comme une fleur, à Tallard, dans les Hautes-Alpes, on a mieux respiré.

Nicolas MANIFICAT

Une petite société qui exporte dans le monde entier



« On doit avoir en stock pour livrer nos clients » indique Gilbert Béringer. Cela représente 2500 références. Les commandes sont honorées en dix jours en movenne. Photos Le DL/VIRGILE



et une salle pour les machines d'essais. Plus un hangar pour les aéronefs, avec accès direct à la piste d'aviation.

Simulateur de freinage, presse à deux axes qui reproduit un atterrissage "dur", banc de test "de fatigue" pour tester la résistance des produits : toutes les machines ont été conçues en interne. Elles sont ultra-précises et contrôlées régulièrement par des organismes de certification.

Une histoire de famille qui dure depuis 30 ans



Tous les Beringer sont pilotes, que ce soit aux commandes d'un avion "classique", d'un ULM ou d'un planeur. Ils testent eux-mêmes certains de leurs produits sur la piste de l'aérodrome de Gap-Tallard, notamment avec "Souris bulle", l'ULM 3 axes qu'ils ont construit de leurs mains. Photo Le DL/MRGILE

30 ans qu'elle dure, la leur, d'aventure. Véronique et Gilbert Béringer créent leur société en 1985, près de Montbrison, dans la Loire. Ils se lancent dans la fabrication de roues, de fourches et de sidecars pour motos. Rapidement, ils passent aux freins pour motos et voitures de course (supertourisme, F1).

Les Béringer, en passionnés, n'hésitent pas à tester euxmêmes leurs produits. En 1991, le couple est sacré champion de France des rallyes en side-car. Fiabilité que la marque confirme avec plusieurs titres dans le championnat du monde d'endurance.

En 2002, l'entreprise prend de l'altitude. Gilbert, mordu d'aviation, décide d'appliquer ses trouvailles brevetées aux freins et aux roues des "coucous". Ce virage aéronautique se confirme quand Rémi Béringer sort de son école d'ingénieur en mécanique pour

entrer dans l'entreprise parentale. Et se traduit par l'implantation à Gap-Tallard d'un établissement secondaire. « Pour l'activité aéronautique, il fallait qu'on soit sur un aérodrome, et le pôle de Tallard était intéressant pour les synergies avec les autres sociétés » explique Gilbert, le PDG.

Aujourd'hui, Beringer a cédé son activité terrestre pour se concentrer dans les airs, depuis Tallard. Si sa croissance spectaculaire l'obligera bientôt à agrandir ses locaux hautalpins, l'entreprise est plus familiale que jamais. Claire, ingénieur en aéronautique et énergie, a rejoint l'équipage en tant que directrice commerciale. Et c'est une nièce qui s'occupe de Beringer USA, la filiale commerciale implantée pour poursuivre la conquête de l'Amérique du Nord, qui représente 70 % du marché mondial.